

# Diébédo Francis Kéré

**Bridging the Gap** jeter un pont

architecte, Burkina Faso / Berlin



ê

exposition du jeudi 13 décembre 2012 au dimanche 28 avril 2013  
*exhibition from Thursday the 13<sup>th</sup> of December 2012 to Sunday the 28<sup>th</sup> of April 2013*

**arc en rêve centre d'architecture bordeaux**

architecture  
ville  
design  
paysage

Entrepôt  
7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux  
arcenreve.com

T +33 5 56 52 78 36  
F +33 5 56 48 45 20  
info@arcenreve.com

# Berlin 27 novembre 2012

Lorsque vous avez démarré vos études d'architecture à Berlin, aviez-vous déjà ce projet d'engagement social et politique par la mise en œuvre de projets d'autodéveloppement et d'écoconstruction ?

**Je n'ai jamais dessiné une vision en me disant que j'allais m'engager politiquement. Toutefois, j'avais la vocation d'apprendre le métier de la construction dans le but d'améliorer la situation dans mon pays. Lorsque mon père m'a inscrit à l'école primaire, j'ai quitté le village pour aller vivre chez un oncle et j'ai travaillé dur. Âgé de huit ans, j'allais ramasser de lourdes pierres et je participais à la réparation de maisons que les pluies détruisaient chaque année. Je crois qu'intérieurement a mûri l'idée de faire mieux un jour. De même, lorsque j'étais à l'école, nous souffrions du surnombre et de la chaleur, ce qui m'a poussé à vouloir d'autres conditions.**

Pour bien comprendre votre travail, pourriez-vous expliquer quelle est la situation de l'architecture et des architectes au Burkina Faso ?

**En 2007 il y avait au Burkina à peine une cinquantaine d'architectes. Ces derniers sont concentrés sur de gros projets dans les grandes villes, dans les villages il y a l'autoconstruction. Il règne un manque de réflexion critique dans la profession, qui reproduit un modèle occidental. Idem du point de vue des clients, capables de vous demander une mini copie de la Maison-Blanche.**

**Mon approche est différente. J'ai commencé par la recherche et sur une petite échelle en me demandant : que peut-on atteindre en qualités et en durabilité en utilisant des matériaux locaux et une main-d'œuvre locale ? Le pari est peut-être gagné car les habitants de mon village natal sont fiers du travail mené en commun.**

**Je ne suis pas le premier à avoir utilisé la terre au Burkina, il existe de grands projets, tels que le musée de la Musique de Ouagadougou mené par le groupe institutionnel CRAterre. Mais ce ne sont pas des modèles reproductibles parce que ces projets sont immenses et que tout le monde pense qu'ils doivent être faits ainsi.**

« Apprendre à être autonome », tel est votre credo. Pourriez-vous citer des exemples où votre travail a été compris et a servi d'exemple ?

**Des gens du village de Dano ont récupéré des fers à béton pour construire un petit dispensaire, malheureusement, ils ont échoué pour le toit mais le reste était bien construit. Puis ils ont fait des maisons, réussies, sur le modèle des logements pour enseignants à Gando. Actuellement nous terminons le village opéra de Laongo, à 20 km de Ouagadougou. Beaucoup d'architectes burkinabés y viennent avec un mètre et ils prennent des mesures pour s'en inspirer. Enfin, des ONG allemandes souhaitent reproduire le modèle de Gando en misant également sur la formation. Le projet est en cours, ils nous ont commandé des plans et nous avons commencé à former des gens pour la production des briques comme à Gando.**

Vous récoltez des fonds pour financer la plupart de vos projets, cela veut-il dire que l'État burkinabé ne serait pas engagé et que les ONG ne souhaitent pas la formation pour l'autonomie ?

**Je suis libre et indépendant, je n'attends pas qu'on me donne du travail au Burkina. Aussi, je dis ouvertement que ces grandes infrastructures de développement représentent un commerce lucratif. Néanmoins, des organisations – telles que GTZ en Allemagne – créent des emplois tant en Europe qu'en Afrique, ce qui n'est pas négatif. Ces structures gigantesques doivent beaucoup d'argent pour fonctionner. Si elles réalisaient des projets répondant vraiment au besoin des populations, et qui permettraient à ces dernières de s'autogérer, elles n'auraient plus de raisons d'existence.**

Cette idée d'adaptation des techniques et matériaux de construction, l'idée de participation, sont-elles transposables dans le contexte européen ?

**L'approche sociale est toujours possible mais elle trouve ses limites, même en Afrique, car pour ne pas perdre d'argent sur un projet il faut construire vite donc on ne peut pas attendre de former d'abord la population. Je crois que dans les pays industrialisés, pour faire cette transmission il faudra la réétudier et l'adapter à une machine industrialisée.**

**Faire participer la communauté est un travail très difficile, absorbant mais enrichissant.**



Vous avez évoqué avoir été inspiré par Louis Kahn, Mies van der Rohe ou encore Jean Prouvé, pourriez-vous préciser ce que vous avez trouvé chez les uns et les autres ?

**Prouvé est fascinant, entre autres, pour la transformation de la matière première comme l'acier où les éléments de construction deviennent presque des objets d'art parce qu'ils sont des pièces uniques faisant partie du bâtiment. J'ai aussi beaucoup admiré ses dessins de détails. Chez Louis Kahn, la transformation de la brique en chef-d'œuvre est incroyable. Il n'utilise que ce seul matériau pour réaliser des murs épais et massifs mais ses dispositifs fonctionnent. Je n'ai malheureusement visité que les projets en Inde. Quant à Mies van der Rohe, sa rationalité m'a inspiré de même que sa façon de placer simplement un bâtiment dans la nature. Ce sont de vrais maîtres dont je me suis inspiré en adaptant leurs innovations à notre époque et avec les conditions dans lesquelles je travaille.**

Pour en revenir à l'exposition, *Bridging the Gap / jeter un pont* : le lien Nord-Sud que vous souhaitez tisser entre l'Afrique et l'Europe est-il réalisé ?

**Pas tout à fait, car je suis toujours l'acteur qui voyage entre les deux continents.**

**Ce lien serait établi si des gens du Burkina venaient travailler à l'agence pour ensuite repartir. Il y a encore du chemin à parcourir. Le lien sera établi durablement lorsque la transmission se fera d'elle-même.**

Après dix années de pratique de la construction en Afrique, comment voyez-vous le futur du continent ?

**Lorsque je voyage, des gens m'abordent pour me parler de mon travail dont j'ignore comment ils le connaissent. D'autres m'écrivent, certains me parlent de leur souhait de devenir architecte. Ces échanges m'ont fait penser aux coureurs éthiopiens et kenyans : le succès fait tomber les barrières dans un domaine donné. Beaucoup de jeunes étudiants, dont pas mal de Français, envoient des demandes pour travailler à l'agence. Des ONG ont demandé la construction d'une école mais impossible à réaliser dans le cadre de leurs faibles propositions financières. Si le travail devient visible, si des initiatives locales sont assez fortes pour être reconnues, les façons de faire et de réfléchir seront reconsidérées. Je crois que c'est ainsi que les mentalités peuvent changer. S'il existe une telle reconnaissance de mon travail, j'ose espérer qu'il y aura bientôt autant d'architectes en Afrique qu'il y a de coureurs au Kenya. La comparaison n'est pas infondée, c'est ce que je ressens après dix années de travail.**

Propos recueillis par **Sophie Trelcat**, architecte, journaliste pour arc en rêve centre d'architecture

## « j'ose espérer qu'il y aura bientôt autant d'architectes en Afrique qu'il y a de coureurs au Kenya »

Diébédo Francis Kéré





© Kéré Architecture



« Vous ne pouvez pas imaginer la fierté des gens de mon village maintenant qu'ils ont découvert qu'ils étaient capables de faire tout cela. » D. F. Kéré



© Kéré Architecture



© Kéré Architecture

« Le Burkina Faso affronte des problèmes – climatiques, énergétiques – dont le Nord n'a pas l'expérience. Francis Kéré a compris qu'il faut cesser d'imiter. Il faut inventer une pratique où l'expertise africaine est aussi nécessaire que l'occidentale. Sur le sable de Gando, l'architecte pose alors côte à côte tous les savoirs dont il dispose : l'expérience locale du climat, de la raréfaction des ressources, l'écologie et l'architecture d'Europe, l'économie solidaire et les métiers d'Afrique... Puis il les tamise et les soupèse pour chaque projet, cherchant la bonne alliance. Cette critique globale des savoirs est neuve. Elle produit une architecture à la fois enracinée dans son microcosme et universelle par son message. »

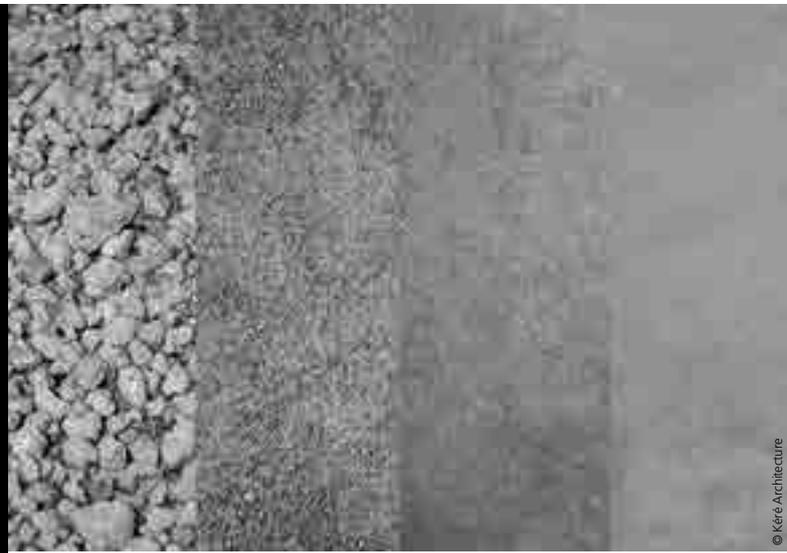
Marie-Hélène Contal

### Diébédo Francis Kéré

Diplômé de la Technische Universität de Berlin (TU) en 2004, l'architecte burkinabé Diébédo Francis Kéré développe une architecture utilisant les principes d'écoconstruction appris en Europe et adaptés aux conditions africaines. C'est dans le village de Gando, au Burkina Faso, où il est né en 1965, qu'il réalise son premier projet d'école élémentaire (2001). Il est alors encore étudiant en architecture, suite à un parcours atypique de charpentier lui ayant permis d'obtenir une bourse pour se former à Berlin. Son travail a été récompensé par des prix prestigieux, notamment celui de l'**Aga Khan** en **2004**, le **Global Award For Sustainable Architecture** en **2009**, le **Global Holcim Award** en **2012**. Depuis, il a réalisé plusieurs projets au Mali et il termine dans son pays d'origine un village opéra réalisé avec l'homme de théâtre (décédé en 2010) Christoph Schlingensiefel. Basé à Berlin où il a créé une agence, Francis Kéré enseigne à Harvard et donne des conférences dans le monde entier.



**« On considère souvent la terre comme un matériau de construction destiné aux pauvres. C'est la raison pour laquelle on lui préfère de coûteux matériaux importés qui sont le plus souvent utilisés d'une manière totalement inappropriée. »** D. F. Kéré



© Kéré Architecture



© Enrico Cano

Pendant que les femmes fabriquent le sol traditionnel, les hommes pressent les briques de terre destinées aux murs.

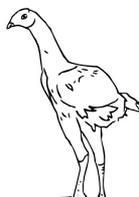


© Kéré Architecture



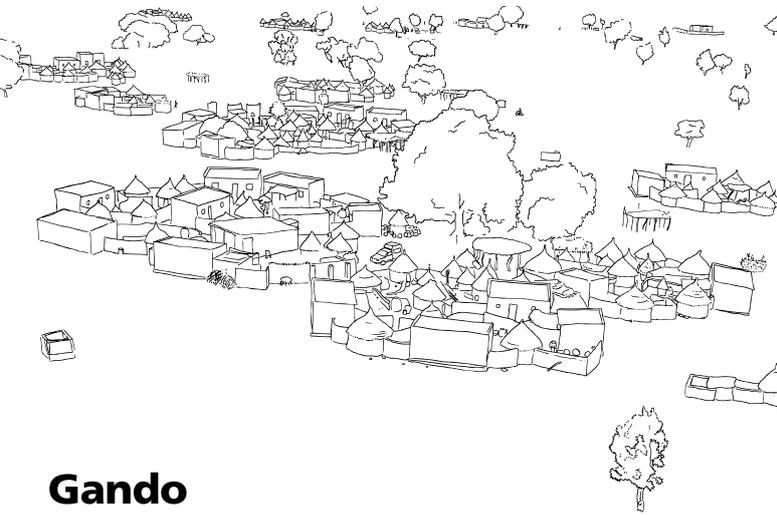
© Kéré Architecture

**Poulet bicyclette :** poulet de brousse qui a de si longues pattes qu'on dirait qu'il pédale. Le poulet bicyclette est élevé en liberté, se nourrissant de ce qu'il trouve et il s'achète vivant au marché.  
**Poulet cadavre :** poulet élevé en batterie, nourri de granulés et vendu plumé/vivé en barquette.  
**Poulet télévisé :** poulet grillé dans une rôtissoire que l'on peut regarder comme s'il passait à la télé.



**« Une architecture telle contribue à éradiquer l'analphabétisme parce qu'il n'y a pas de vrai développement sans éducation. »**

D. F. Kéré



## Gando



© Erik-Jan Ouwerkerk



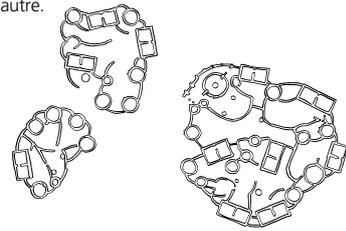
© Kéré Architecture

**« L'architecture en zone rurale au Burkina Faso, c'est ceci : on se lève, on construit, il n'y a pas de plan. Les voisins viennent, ils vous aident. »** D. F. Kéré



© Kéré Architecture

À Gando, les habitations sont des concessions Mossi. Un village traditionnel Mossi est composé de concessions, suffisamment éloignées les unes des autres pour permettre à chaque famille de cultiver à proximité. À Gando, les terres agricoles ont été établies plus loin et il faut marcher pour aller travailler aux champs. Une concession est constituée de plusieurs cases d'environ 3,5 m de diamètre, où vivent les membres d'une même famille. La disposition des cases suit un plan précis, correspondant à l'ordre établies mais qui peut varier d'une région à l'autre.



© Kéré Architecture



© Emico Gano



© Enrico Cano

## logements des enseignants

Gando, Burkina Faso, 2004

maître d'ouvrage : communauté de Gando

financement : association Une brique pour Gando

surface : 930 m<sup>2</sup>

coûts : 23500 €

Situés à côté de l'école de Gando, les logements indépendants invitent les enseignants – formés par le gouvernement et habituellement logés dans des concessions – à s'installer dans le village. Fabriquées sur place, les briques de terre sont utilisées pour former une vouite épaisse adaptée au climat : la forme et les ouvertures sont dessinées de manière à permettre une ventilation naturelle par aspiration d'air que provoquent les différences de température entre les différents volumes. Les modules réalisés par les villageois peuvent se combiner de manières variées et s'adapter à des configurations familiales réalisables par chaque habitant. Ces maisons ont été compliménées du nom de « merveilleux frigos ».

*Located next to the school in Gando, these independent housing units encourage teachers – trained by the government and usually housed in compounds – to settle in the village itself. Made on site, compressed earth bricks form thick-walled structures with barrel-shaped roofs well adapted to the climate: their shape and openings are designed to create natural ventilation, with air moving through the building thanks to differences in temperature between the different sections. Made by villagers, the units can be combined in different ways and adapted to the family arrangements of each resident. The houses rejoice in the nickname «les merveilleux frigos» (“the wonderful fridges”).*



© Kéré Architecture

## collège

Gando, Burkina Faso, 2013

maître d'ouvrage : communauté de Gando

financement : association Une brique pour Gando

surfaces : 3885 m<sup>2</sup>

coûts : 50000 €

Le collège de Gando est une chance pour sa jeune population de poursuivre les études après le passage en élémentaire. L'établissement accueillera 1000 élèves dans 12 classes. Un hall d'accueil, une bibliothèque, un bâtiment administratif et des terrains de sports complèteront l'ensemble. Les fonctions sont réparties dans plusieurs bâtiments organisés en cercle pour délimiter une cour intérieure. Le principe de ventilation naturelle exploite ici un système de tuyaux souterrains apportant de l'air frais par le sol, tandis que la double toiture ombrageant les façades réduit encore de quelques degrés la température. Enfin, le site a été planté d'arbres, également pour apporter de l'ombre ; ces derniers sont irrigués grâce à un équipement de récupération des eaux installé dans un jardin en terrasse.

*The secondary school in Gando is a chance for its young people to continue their studies when they leave primary school. The school will accommodate 1,000 pupils in 12 classrooms. It also features a reception area, a library, an administrative building and sports fields. Functions are distributed through several buildings arranged in a circle around an inner courtyard. The natural ventilation system uses underground pipes bringing in cool air, while the double roof sheltering the façades also reduces the temperature by several degrees. The area has been planted with trees, also to provide shade, which are watered using a water collection system installed in a terraced garden.*



© Kéré Architecture

## centre des femmes

Gando, Burkina Faso, 2013

maître d'ouvrage : communauté de Gando

financement : BMZ

surfaces : 350 m<sup>2</sup>

coûts : 50 000 €

En 1999, les femmes du village de Gando se sont regroupées pour créer le projet de coopérative Songtraaba, dont l'objectif est de leur permettre d'échapper à l'oppression familiale et d'accéder à l'éducation. Le cadre de la coopérative offre la possibilité pour ces femmes de créer de petites entreprises grâce à un système de prêts d'argent et de répartition des intérêts générés par ces derniers. Le bâtiment, légèrement surélevé du sol, est un parallélépipède aux angles arrondis recouvert d'une surtoiture de tôle débordant du volume. Dans la forte épaisseur des murs de terre sont inscrits des pots traditionnels dans lesquels les femmes peuvent stocker des marchandises et denrées diverses qu'elles pourront vendre sur les marchés.

*In 1999, the women of the village of Gando grouped together to create the «Songtraaba» cooperative whose aim is to help them escape from family oppression and gain access to education. The framework of the cooperative offers them the opportunity to create small enterprises thanks to a system of loans and distribution of interest. The building, slightly raised off the ground, is a parallelepiped with rounded corners and an overhanging outer roof. Traditional pots have been inserted into the thick walls, where the women can store goods and food items they will sell at the market.*



© Enrico Cano

## école élémentaire + extension

Gando, Burkina Faso, 2001 & 2008

maître d'ouvrage : communauté de Gando

financement : association Une brique pour Gando + Hevert-Arzneimittel (extension)  
surfaces : 216 m<sup>2</sup> + 310 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs couverts (école)

318 m<sup>2</sup> + 62 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs couverts (extension)

coûts : 50 000 € chaque projet

L'école primaire de Gando est le premier projet de Francis Kéré, réalisé alors qu'il était encore étudiant. Trois années après son ouverture, pour faire face à la demande croissante d'inscriptions, elle a été agrandie par un deuxième bâtiment. Édifié par les villageois, l'ensemble de l'équipement a été l'occasion pour ces derniers de se former à de nouvelles techniques de construction les qualifiant pour d'autres travaux. De même, les matériaux utilisés sont traditionnels mais ils sont améliorés, comme les briques de terre crue avec adjonction de 8 % de ciment. Un même système de ventilation naturelle a été mis au point pour les deux constructions à partir d'une surtoiture en tôle ondulée posée en surélévation sur des fermes d'acier à béton. Entre le treillis et le volume des salles, l'air entrant par les fenêtres est évacué par de fines ouvertures dans les sous-toitures – en briquettes pour le bâtiment initial ou constituées d'une large voûte de briques pour l'extension – améliorant par ailleurs les conditions acoustiques. L'extension sera complétée en 2012 par une bibliothèque publique.

*The primary school at Gando is Francis Kéré's first ever project, built when he was still a student. Three years after it opened, to cope with a growing number of pupils, a new extension was added. Constructed by villagers, it was an opportunity for them to learn new building techniques that would qualify them to carry out other work. Similarly, the materials used are traditional, but they have been improved, such as raw earthen bricks with 8% added cement. A similar ventilation system was designed, based on a corrugated iron roof raised up on concrete reinforcement rods. Between the roof canopy and the classrooms, air entering through the windows is drawn out via narrow openings in the section under the roof, which is made of a small bricks in the original building and consists of a wide barrel-vaulted brick structure in the extension, this also improves the acoustics in the classrooms. A public library will be added to the extension in 2012.*



© Erik-Jan Ouwerkerk

## collège

Dano, Burkina Faso, 2007

maître d'ouvrage : Fondation Dreyer

surface : 370 m<sup>2</sup>

coûts : 70 000 €

Situé à Dano, un village près de la frontière avec le Ghana, le collège est une extension d'un complexe scolaire existant. Organisé selon un plan en L, l'équipement réparti en deux bâtiments a été réalisé par les habitants selon les mêmes principes que celui de Gando, exploitant un système de ventilation naturelle ainsi que des savoir-faire et des matériaux locaux. Ici, la surtoiture en tôle de métal est animée d'ondulations régulières se posant en contrepoint des volumes strictement orthogonaux des salles de classe. À la différence de Gando, les voûtes convexes des plafonds présentent des ouvertures plus marquées.

*This school in Dano, a village near the border with Ghana, is an extension to an existing school complex. Arranged in an L shape, the school consists of two buildings constructed by villagers following the same principles as the one in Gando using a natural ventilation system and local materials. Here, the sheet metal roof has a regular wave-like pattern which acts as a counterpoint to the orthogonal shapes of the classrooms. The barrel-vaulted ceiling has larger openings than in the Gando building.*



© Kéré Architecture

## bibliothèque de l'école

Gando, Burkina Faso, 2013

maître d'ouvrage : communauté de Gando

surface : 460 m<sup>2</sup>

La bibliothèque assurant la jonction entre l'école et son extension complète l'ensemble scolaire comprenant également la maison des enseignants. La construction est faite des mêmes briques de terre utilisées pour celle des bâtiments rectangulaires précédents mais elle est de forme elliptique. Le volume traverse une structure portant la toiture, strictement orthogonale et en alignement de l'extension de l'école. Débordant de part et d'autre de la bibliothèque, ce squelette délimite un espace extérieur ombragé protégé par un claustra en eucalyptus, propice à la lecture. Une nouvelle innovation est le plafond en béton dans lequel sont insérés des pots traditionnels d'argile assurant l'éclairage et la ventilation naturelle.

*The library connecting the school and its extension completes the school complex, which also includes the staff building. It is constructed from the same earthen bricks used for the previous rectangular structures, but this time it is in the form of an ellipse. This is positioned obliquely within a strictly rectangular structure from which its roof is suspended, aligned with the extension to the school. Jutting out on either side of the library, this skeletal structure defines a shady outside area protected by a eucalyptus palisade, forming a pleasant place to sit and read. Another innovation is the concrete ceiling into which have been inserted traditional clay pots, which both let light inside and provide natural ventilation.*



# Diébédo Francis Kéré

## Bridging the Gap jeter un pont

architecte, Burkina Faso / Berlin

la ville, l'architecture, le paysage, le design, à Bordeaux, dans la région, dans le monde, tous les jours, toute l'année, avec arc en rêve centre d'architecture

### exposition

**du 13 décembre 2012 au 28 avril 2013**

ouvert du mardi au dimanche de 11:00 – 18:00  
nocturne le mercredi jusqu'à 20:00

visites commentées sur rendez-vous  
contact : +33 5 56 52 78 36

### conférence

**Francis Kéré**  
conversation avec  
**Alain Juppé** maire de Bordeaux  
**jeudi 13 septembre 2012 à 18:00**

### droit d'entrée Entrepôt

selon les conditions en vigueur  
plein tarif : 5 €  
tarif réduit : 2,50 €

### accès

tram : ligne B, station CAPC ;  
ligne C, station Jardin public.  
parkings : Cité mondiale,  
Quinconces et Jean-Jaurès

### conférences

programmées le jeudi à 18:30  
auditorium à l'Entrepôt  
(entrée libre, dans la limite  
des places disponibles)

### éditions

affiches, cartes postales, catalogues

### éducation

actions proposées aux écoles  
maternelles et élémentaires,  
collèges et lycées,  
centres sociaux et de loisirs  
sur inscription

### administration

du lundi au vendredi  
09:00 – 13:00 / 14:00 – 19:00

### presse - relations publiques

contacts : +33 5 56 52 78 36  
presse@arcenreve.com

### informations

+33 5 56 52 78 36  
info@arcenreve.com  
arcenreve.com

L'œuvre exceptionnelle de l'architecte Diébédo Francis Kéré se construit au Burkina Faso, dans son village natal. « Apprendre à être autonome », telle est l'idée qui guide son travail.

Soucieux des conditions climatiques et des situations locales, les projets qu'il conçoit à Berlin sont réalisés sur ses terres en Afrique, avec l'implication des habitants. Les chantiers sont des situations d'expériences qui convoquent les savoir-faire africains dans l'exercice de bâtir sagement. L'architecte adapte les modes de construction traditionnels et invente une architecture dont la simplicité, la générosité et l'élégance expriment une grande modernité.

« Mon objectif est de jeter un pont entre l'Afrique et les pays développés, où finalement bâtir selon les critères de durabilité se révèle être un point commun. »

Si l'architecture traditionnelle africaine est naturellement durable, au sens occidental du terme, le plus souvent compris sur le registre étroit des matériaux recyclables et de l'économie d'énergie, la valeur ajoutée du travail de Kéré est celle qui donne son plein sens au développement soutenable, c'est-à-dire le développement de TOUT l'Homme, pour tous les hommes.

La conception de son métier et la manière d'exercer son rôle sont une belle leçon d'architecture, un magnifique exemple d'implication sociale.

Oui, Diébédo Francis Kéré est un architecte hors norme. Humilité, altruisme, invention, pensée critique, l'œuvre de Francis Kéré est pétrie de toutes ces qualités. Il a le talent d'un grand, très grand architecte, qui excelle dans l'art de construire inspiré du don de soi et du devoir de transmettre. Son optimisme rayonne et fait rayonner le futur de son pays, en donnant un nouveau sens aux relations Nord-Sud. L'exposition « Bridging the Gap – Jeter un pont » que lui consacre arc en rêve, invite à découvrir son travail, unanimement reconnu pour son intelligence, sa poésie, et son engagement politique.

**Francine Fort** directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

*The outstanding work of architect Diébédo Francis Kéré has developed in his native village of Gando, Burkina Faso. The guiding principle of Diébédo Francis Kéré's work is 'helping to self-help'.*

*Focusing on climatic conditions and the reality of local contexts, the projects that he undertakes at his office in Berlin become full-size projects in Africa, involving the local people. The building sites become places for experiment where African know how is used to build intelligently. Kéré adapts traditional construction methods and invents designs whose simplicity, generosity and elegance possess a powerful sense of modernity. "My goal is to bridge the gap between Africa and developed countries, where, after all, building sustainably turns out to be something we have in common".*

*If traditional African architecture is naturally sustainable, in the western sense of the word, usually understood in the limited range of recycled materials and saving energy, the added value of Kéré's work is what gives its full meaning to sustainable development, the development of the whole man for all men.*

*His vision of his craft and the way he assumes his role are a wonderful lesson in architecture and a magnificent example of social engagement. Yes, Diébédo Francis Kéré is an unusual architect. His work is imbued with the qualities of humility, altruism, invention and critical thinking. He has the talent of a great, a very great architect, excelling in the art of construction inspired by his generosity and the duty of transmission. His optimism is a beacon, shining on the future of his country, giving new meaning to North-South relations.*

*The exhibition at arc en rêve entitled Bridging the Gap is an opportunity to discover his designs, unanimously praised for their intelligence, their poetry, and their political commitment.*

**Francine Fort** general director of arc en rêve centre d'architecture

commissariat de l'exposition  
arc en rêve centre d'architecture

direction générale  
**Francine Fort** directrice

commissaire et scénographe  
**Michel Jacques** architecte, directeur artistique  
assistés de  
**Ludovic Gillon** architecte, chef de projet  
**Cyrille Brisou** pour la réalisation scénographique

collaborations spéciales  
pour les textes **Sophie Trelcat**  
pour le dessin de la fresque **Loup Niboyet**  
pour le film **Ouagadougou** :  
on efface tout et ça recommence (Agora 2012)  
**Christian Barani**, et **Marc Barani**

aquitanis • Fondation d'entreprise Bouygues Immobilier •  
Tollens Materis Peintures • Texaa • Vinci Construction France •  
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

merci à  
**Château Chasse-Spleen**

SPÉCIAL MERCI  
à la communauté burkinabé de Bordeaux  
et  
au Goethe-Institut de Bordeaux  
à la DGAU de la Mairie de Bordeaux  
à la Direction des relations internationales de la Mairie de Bordeaux  
et aussi  
à Appro-Techno pour la presse à briques

twitter.com/arcenreve



facebook.com/arcenreve

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

